



Audrey et Carole, des Eagles Dancers. Baulongères le jour, ces deux sœurs se transforment la nuit en cow-girls.

L'association Little Moon Country Dance a organisé un grand bal country. Certains sont venus de 200 kilomètres à la ronde. Il y a là les Eagle Dancers de Toulouse, avec leurs chemises jaune et noir, les Country 46 de Cahors, ou les Boots Dancers de Sainte-Sévère, en Charente. « Des bals comme ça, explique Thierry, le jovial président de Little Moon, T-shirt blanc et Stetson noir, il y en a tous les vendredis, un peu partout en France. Rien que pour ce soir, on en compte une cinquantaine, en Bre-

## COW-BOY ?

tagne, en Normandie, en Alsace ou sur la Côte d'Azur. » Simone a les yeux qui pétillent comme une enfant. C'est une belle cow-girl de 68 ans. Grande, mince, elle porte un chapeau et une chemise brodée de fleurs rouges. « Je viens du bassin d'Arcachon. C'est mon fils qui m'a emmenée. J'aurais dû rester à la maison avec mon mari, le pauvre, il a un zona... Mais mon fils m'a dit : "Allez, je t'emmène, tu vas rejoindre ta secte !" » Simone a préféré l'Arizona au zona. Elle ne pourrait plus se passer de cette ambiance. Et puis, ici, il y a son neveu, Laurent, et tous ses amis de Little Moon.

Sur scène, le duo Leslie Ryan entonne une chanson de Katie Melua. La chanteuse crie : « Vous pouvez la danser en "electric slide" ! » Aussitôt, au milieu de la salle des fêtes, une centaine de personnes se mettent en quinconce, comme une armée romaine. Elles s'alignent sur plusieurs rangées parallèles et se lancent dans la même chorégraphie, tapant du talon ou claquant dans leurs mains au même moment.

La bonne vieille salle des fêtes vibre sur ses fondations. C'est impressionnant. Et, en même temps, il y a là quelque chose de très décent, courtols. On s'attend à voir John Wayne offrir son bras à une cavalière... Dans les rangs, des vieux, des enfants, beaucoup de personnes de 40-50 ans, et une majorité de femmes. « La line, c'est pratique, on n'a pas besoin de partenaire. Tant mieux, parce que les hommes et la danse... » explique Véronique, 38 ans, une assistante dentaire. Mais il paraît que ces messieurs s'y mettent de plus en plus.

Véronique et son amie Françoise sont mortes de rire. Elles essaient de suivre, en fixant les pieds de Julien, un blondinet avec une tête de professeur Nimbus. Il porte l'inévitable Stetson, une chemise bleu électrique... et des baskets de rappeur. Ce passionné connaît tous les pas. Et ne semble pas remarquer le manège des deux copines. « Moi, le Far West, je m'en fous un peu, continue Véronique. J'aime bien m'habiller, j'apprécie la musique, mais je suis surtout là pour la danse, c'est tellement convivial, les gens se marrent, il n'y a pas de chichis. » Sur la piste, on voit de bons danseurs, mais aussi des gens qui se trompent, pouffent, bousculent la per-